



AAPC - CANADA

The Peacemaker



Novembre, 2026

Mot du président



C'est un privilège de partager avec vous un autre numéro de The Peacemaker. Ce numéro nous rappelle l'importance de rester enracinés en Christ alors que nous faisons face aux défis de notre profession.

Notre vocation va au-delà du insigne et de l'uniforme. Nous sommes appelés à refléter le Christ par notre intégrité, notre courage, notre compassion et notre service envers les autres. Comme le soulignent les articles de ce numéro, nous devons rester fermes dans notre foi, reconnaître la bonté de Dieu même dans les circonstances difficiles et laisser nos vies refléter son œuvre transformatrice.

On nous rappelle également que nous ne sommes pas censés porter nos fardeaux seuls. Par la prière, la fraternité chrétienne et l'encouragement mutuel, nous pouvons nous fortifier les uns les autres et continuer à servir fidèlement.

Merci à tous nos contributeurs d'avoir pris le temps de partager leurs expériences, leurs idées et leurs réflexions. Votre volonté de partager votre foi et d'encourager les autres constitue un élément important du travail de la FCPO – Canada. Puissent les paroles de ce numéro vous inspirer à approfondir votre relation avec le Seigneur et à réfléchir à la façon dont votre foi façonne votre service quotidien envers les autres.

Merci de faire partie de cette communauté et pour le travail important que vous accomplissez, ou avez accompli, au sein de vos communautés. Puissions-nous continuer à rester unis dans la foi, à nous soutenir mutuellement dans les moments difficiles et à apporter la lumière du Christ à ceux qui nous entourent. Quelles que soient les circonstances auxquelles nous faisons face, puissions-nous nous rappeler que Dieu demeure fidèle et que notre service peut être une expression significative de notre foi.



Que le Seigneur continue de vous guider et de vous fortifier, de bénir vos familles et de vous accorder sagesse et courage dans tout ce que vous entreprenez.

Que Dieu vous bénisse,

Ron

Association des officiers chrétiens de la paix - Canada

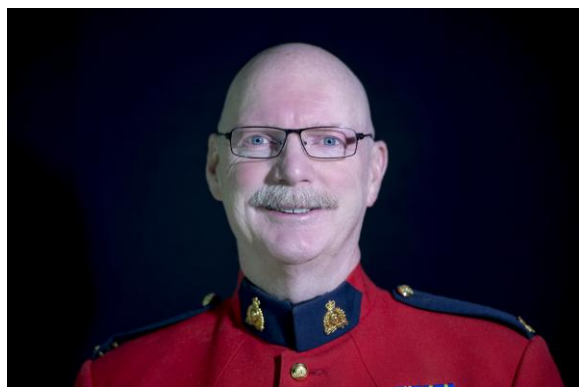
C.P. 20011 Nelson Rpo, Ottawa (Ontario) K1N 9N5

Tél. : (604) 200-FCPO (3276)

fcpo.aapc@gmail.com www.fc pocanada.com

Que s'est-il passé sur la Colline du Parlement?

Sergent Gilbert Boufard (à la retraite)



Le samedi soir 15 mars 2003, à la suite d'une conférence animée par Scott Holtz, [du ministère Rivers in the Desert](#), un groupe de croyants s'est réuni sur la Colline du Parlement, à Ottawa, pour un moment d'adoration et de prière.

Scott Holtz, qui nous a depuis quittés, était connu pour sa passion pour la prière et l'adoration. Beaucoup de ceux qui l'ont connu se souviennent de son désir d'encourager les croyants à rechercher la présence de Dieu par la prière, l'adoration et le son du shofar.

Alors que le son du shofar résonnait au pied de la Tour de la Paix, bon nombre d'entre nous ont senti la présence du Seigneur. L'adoration semblait envahir les environs de l'édifice du Centre, créant une atmosphère que plusieurs ont qualifiée de céleste.

Au cours du rassemblement, plusieurs personnes ont déclaré voir des anges. Bien que tout le monde n'ait pas partagé cette expérience, ceux qui l'ont vécue étaient sincères dans leur témoignage.

J'avais apporté mon appareil photo de 35 mm et j'avais pris plusieurs photos pendant l'adoration. Le lendemain, souhaitant que Scott en ait des copies avant de retourner aux États-Unis, j'ai apporté la pellicule pour la faire développer.

Lorsque les photos ont été développées, une image a immédiatement attiré mon attention. Une forme blanche apparaissait au-dessus des fidèles, ressemblant à un nuage, à de la brume ou à de la vapeur. Pensant qu'il s'agissait peut-être d'un défaut du film ou du développement, j'ai demandé au préposé au service photo de l'examiner. Après avoir regardé le négatif, il a confirmé que l'image faisait partie de la photo originale et n'était pas apparue pendant le développement.

Ce qui rendait cette photo encore plus intéressante, c'est qu'il s'agissait de la septième image de la pellicule. Dans toute l'Écriture, le chiffre sept est associé à la plénitude et à la perfection de Dieu. Il est également à noter qu'aucune des autres photos prises ce soir-là ne comportait une image similaire.

Certains diront peut-être que c'est une coïncidence. En tant que chrétiens, nous disons souvent qu'il n'y a pas de coïncidences avec Dieu. Quant à savoir si le fait que l'image soit apparue sur la septième image a une quelconque signification, c'est à chaque lecteur d'en juger par lui-même.

Était-ce un ange? Je ne peux pas l'affirmer avec certitude.

Ce que je sais, c'est que plusieurs personnes présentes ce soir-là ont déclaré avoir vu des anges. Je sais également qu'une image inhabituelle n'est apparue que sur une seule photo, et que cette photo se trouvait justement être la septième du négatif.



Plus important encore, cette expérience m'a enseigné une leçon précieuse. En tant que chrétiens, nous devrions veiller à ne pas rejeter les expériences des autres simplement parce que nous n'avons pas vécu la même chose nous-mêmes. Dieu ne se révèle pas à tout le monde exactement de la même manière.

Les Écritures nous enseignent à examiner toutes choses et à retenir ce qui est bon. En

même temps, nous devrions rester suffisamment humbles pour reconnaître que nous n'avons pas toutes les réponses. Tout au long de la Bible, certaines personnes ont été témoins de choses que ceux qui les entouraient ne voyaient pas ou ne comprenaient pas.

Que cette vision ait été un phénomène naturel, quelque chose de surnaturel ou simplement un mystère qui restera sans réponse jusqu'à l'éternité, je laisse cela au Seigneur.

Ce qui reste gravé dans ma mémoire, plus de vingt ans plus tard, c'est un groupe de croyants rassemblés sur la Colline du Parlement, adorant Jésus-Christ et recherchant sa présence. C'est peut-être là l'élément le plus important de cette histoire.

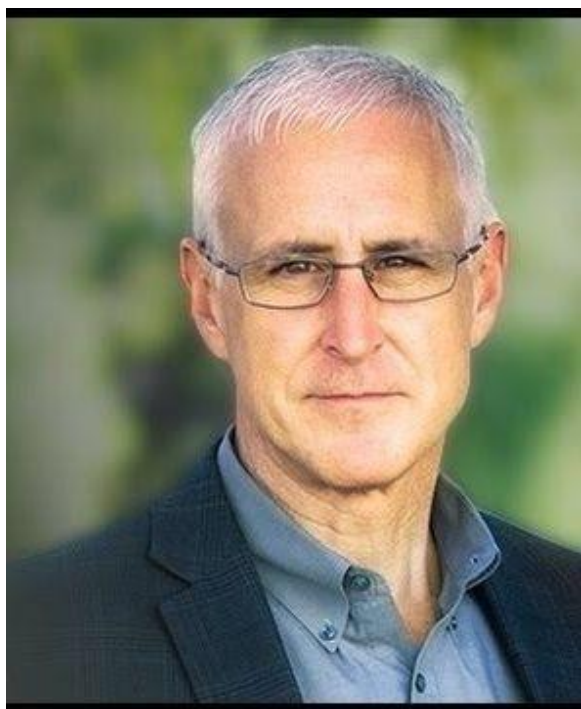
Merci, Jésus.

Aujourd'hui, nous voyons à travers un miroir, d'une manière obscure; mais alors, nous verrons face à face; aujourd'hui, je connais en partie; mais alors, je connaîtrai comme j'ai été connu. 1 Corinthiens 13:12



En tant qu'enquêteur, je ne suis pas chrétien parce que cela « fonctionne » pour moi

J. Warner Wallace



À trente-cinq ans, j'avais l'impression d'avoir tout ce dont je pouvais rêver. J'avais terminé premier de ma promotion à la fois au premier cycle et aux cycles supérieurs, j'avais reçu le prix d'excellence des recrues à l'Académie du shérif de Los Angeles et j'occupais un poste incroyable au sein d'une équipe de cinq agents chargée de surveiller des criminels récidivistes. J'étais marié depuis dix-huit ans et nous formions une famille formidable. Nous venions d'acheter notre deuxième maison dans un quartier que j'admirais depuis mon enfance. Tout allait pour le mieux. Telle était ma situation lorsque je suis entré pour la première fois dans une église chrétienne.

Je ne cherchais pas de réponses; je pensais déjà avoir toutes les réponses. En fait, la plupart de mes amis venaient me demander conseil. J'étais celui vers qui on se tournait si on voulait poser une question sur la façon de mener une enquête, de préserver un mariage heureux ou d'élever ses enfants. J'étais heureux, comblé et imbu de moi-même. Je n'étais certainement pas le genre de personne qui pensait avoir besoin d'aide ou de se faire « réparer ». Ma confiance en moi s'était transformée en arrogance. J'avais des opinions bien arrêtées, j'étais sûr de moi et difficile à raisonner. J'étais convaincu d'avoir raison, et ma vie semblait le confirmer à chaque instant. Je tenais les rênes et mes décisions semblaient me mener à la vie que je désirais.

Ce premier pasteur décrivait Jésus comme un sage maître, l'homme le plus intelligent qui ait jamais vécu. Cela intriguait un type égoцентриque et arrogant comme moi. Pour des raisons purement égoïstes, je me suis intéressé à ce que Jésus pouvait bien avoir à dire sur la vie, la famille, le travail et toutes ces choses que je croyais déjà maîtriser. J'ai donc commencé à étudier les Évangiles, non pas pour trouver Dieu, mais simplement pour voler à Jésus la sagesse qu'il était censé posséder. En cours de route, j'ai acquis la conviction que les Évangiles étaient des témoignages oculaires fiables. J'ai fini par examiner l'Évangile lui-même, le message du [salut](#) offert par le Christ seul, et je suis devenu chrétien. Je suis passé d'une certitude liée aux récits à une certitude liée à ma propre nature

désespérée et déchue, ainsi qu'à mon besoin d'un Sauveur.

La vie depuis que j'ai pris cette décision n'a pas toujours été facile. Cela fait vingt-deux ans que j'ai pour la première fois fait confiance à Jésus comme Seigneur et Sauveur. J'ai encore de la difficulté à [soumettre ma volonté orgueilleuse](#) à ce que Dieu m'appelle à faire. Le christianisme n'est pas facile. Ça ne « fonctionne » pas toujours pour moi. Il y a des moments où je pense qu'il serait plus facile de faire comme avant; plus facile de prendre un raccourci ou de tricher. Il arrive souvent que faire ce qui est juste signifie faire ce qu'il y a de plus difficile. Il y

a aussi des moments où il semble que les non-chrétiens aient la vie plus facile, ou qu'ils semblent « l'emporter ». C'est dans ces moments-là que je dois me rappeler que je ne suis pas chrétien parce que cela sert mes propres intérêts égoïstes. Je ne suis pas chrétien parce que cela « fonctionne » pour moi. Avant de devenir chrétien, j'avais une vie qui semblait très bien fonctionner, et ma vie de chrétien n'a pas toujours été facile.

Je suis chrétien parce que c'est la vérité. Je suis chrétien parce que je veux vivre d'une manière qui reflète la vérité. Je suis chrétien parce que le respect profond que j'ai pour la vérité ne me laisse pas d'autre choix.

Unis en Christ, au service de la « Thin Blue Line »



Paul Lee, Executive Director, FCPO-USA

Chaleureuses salutations de la part de la FCPO-USA à nos frères et sœurs de la FCPO-Canada!

Chère famille de l'AAPC-Canada,

Salutations de la part de vos frères et sœurs en Christ ici aux États-Unis! Nous tenons à vous dire à quel point nous vous apprécions, à quel point nous sommes enthousiasmés par ce que Dieu accomplit à travers nos ministères, et à quel point nous avons hâte de voir comment Il pourrait nous rapprocher davantage dans le service de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Un seul Corps du Christ, une seule mission

Nous vivons dans un monde rempli d'incertitudes. Les conflits commerciaux, les droits de douane, les divisions politiques et les manchettes inquiétantes peuvent donner l'impression que tout autour de nous s'effondre. Pourtant, notre espérance n'est pas ancrée dans

les gouvernements, les économies ou les événements mondiaux. Notre espérance est en Jésus-Christ!

Peu importe de quel côté de la frontière nous nous sentons chez nous, nous appartenons au même corps du Christ. Nous servons le même Seigneur, partageons le même Évangile et avons reçu la même Grande Mission.

Et quel champ de mission nous partageons! **Il n'y a pas de plus grand champ de mission que les forces de l'ordre.** Chaque quart de travail offre des occasions d'influencer nos collègues agents, d'encourager nos coéquipiers, de servir nos collectivités et d'atteindre des familles qui ont désespérément besoin de l'espoir que procure Jésus.

Alors que tant d'influences éloignent les gens de Dieu, nous devons rester unis dans la vérité, l'amour et une foi inébranlable. Nos familles, nos collègues policiers et les personnes que nous rencontrons chaque jour ont besoin de voir le Christ se refléter en nous.

Comme nous y encourage Éphésiens 6:13, nous devons revêtir l'armure complète de Dieu afin de pouvoir tenir ferme. Et la prière de Jésus dans Jean 17:21 nous rappelle l'importance de l'unité parmi ses disciples.

Restons unis!

Pour l'avenir, la FCPO-USA prévoit commander un autre lot de [Bibles « Thin Blue Line Filament »](#) l'année prochaine*. Nous espérons y inclure les logos de la FCPO-USA et de la FCPO-Canada, ainsi que des codes QR redirigeant les lecteurs vers nos sites Web respectifs. Quelle merveilleuse occasion de mettre

la Parole de Dieu entre les mains des agents tout en les aidant à découvrir une communauté de croyants qui comprennent leur appel unique!

Plus important encore, je vous invite à commencer à prier avec ferveur pour que Dieu ouvre des portes afin que nos ministères puissent s'unir de manière plus profonde. Imaginez des agents de la paix chrétiens de deux pays, unis en Christ, s'encourageant mutuellement, partageant des ressources, formant des leaders spirituels et atteignant des agents qui, autrement, n'entendraient peut-être jamais l'Évangile.

Nous servons peut-être sous des drapeaux différents, mais nous nous tenons tous sous la même croix!

Merci, chers frères et sœurs, pour votre fidélité envers notre Seigneur et votre engagement à servir ceux qui servent.

Sachez que nous vous encourageons, que nous prions pour vous et que nous attendons avec impatience ce que Dieu réserve à nos ministères réunis.

Sachez que nous vous encourageons, que nous prions pour vous et que nous attendons avec impatience ce que Dieu nous réserve pour nos ministères communs.

Que le Seigneur continue de fortifier vos mains, d'encourager vos cœurs et de vous utiliser puissamment comme ses ambassadeurs, tant au travail qu'en dehors.

Avec beaucoup d'amour et de fraternité chrétienne, **Vos frères et sœurs de la FCPO-USA**

« Ainsi donc, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur. » — 1 Corinthiens 15:58 (KJV)

Que Dieu vous bénisse,

Paul

Paul Lee (capitaine à la retraite, Service de police de Chattanooga)
Directeur général
Association des agents de police chrétiens des États-Unis
www.fcpo.org

* Note de la rédaction : Nous travaillons en étroite collaboration avec FCPO-USA sur des projets passionnants. Restez à l'affût pour en savoir plus à ce sujet!

Chaque contact laisse une trace : que laisse votre vie derrière vous?

Cst. Chris Byers, Police provinciale de l'Ontario



En identification judiciaire, l'un des principes sur lesquels nous nous appuyons est connu sous le nom de « [principe d'échange de Locard](#) ». Edmond Locard était un criminaliste français du XIXe siècle

surnommé le « Sherlock Holmes français ». Son principe d'échange, connu de tous les agents d'identification judiciaire modernes, stipule que « tout contact laisse une trace ». En termes simples, lorsque deux choses entrent en contact l'une avec l'autre, il y a un échange de matière. Quelque chose est laissé sur place et quelque chose est emporté.

Une empreinte digitale, une empreinte de pas, une fibre ou de l'ADN. Chaque contact laisse une trace.

En tant qu'enquêteur en criminalistique, j'ai pu constater de mes propres yeux comment quelque chose qui semble insignifiant au premier abord peut s'avérer important par la suite. Une petite trace peut aider à raconter une histoire bien plus vaste. Mais ce principe a une portée qui dépasse la scène de crime, car nos vies laissent elles aussi des traces.

Pensez aux personnes qui ont influencé votre vie. Un parent, un enseignant, un entraîneur, un ami ou un pasteur. Peut-être même un agent de police qui a pris le temps de vous encourager lorsque vous en aviez besoin. Leur influence n'a peut-être pas toujours été évidente sur le moment, mais quelque chose a été laissé derrière eux.

Peut-être s'agissait-il d'un mot qu'ils ont prononcé, d'un exemple qu'ils ont donné, d'une leçon qu'ils vous ont enseignée, ou d'un moment où ils vous ont témoigné de la gentillesse, du courage ou de la compassion. Nous sommes influencés par les personnes que nous côtoyons, et que nous en soyons conscients ou non, nous influençons les autres nous aussi.

La question est la suivante : qu'est-ce que nous laissons derrière nous ?

Que se passe-t-il lorsque nous rencontrons Jésus ?

La Bible nous dit que suivre Jésus ne consiste pas simplement à ajouter le christianisme à notre vie. Il s'agit plutôt de Jésus qui transforme notre vie. Paul écrit dans 2 Corinthiens 5:17 : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (ESV)

Si les paroles de Paul sont vraies – et je crois qu'elles le sont –, alors une rencontre avec Jésus devrait laisser une trace. Non pas parce que les chrétiens deviennent parfaits – ce n'est pas le cas. Nous commettons tous encore des erreurs, nous continuons de lutter et il y a encore des aspects de notre vie sur lesquels Dieu travaille.

Mais quelque chose devrait changer. Des choses comme nos attitudes, nos priorités, notre volonté de pardonner, notre amour pour les autres et notre désir de connaître la Parole de Dieu. La preuve d e dont je parle ne

concerne pas la perfection, mais la transformation.

Jésus a décrit ce genre de changement dans Jean 15 lorsqu'il a parlé d'une vigne et de ses sarments. Un sarment en santé, relié à la vigne, produit du fruit, et cela nous donne matière à réflexion. Si nous affirmons avoir rencontré Jésus, quelles preuves quelqu'un d'autre verrait-il ?

Verrait-on davantage de patience ? Plus de gentillesse ? Une volonté de pardonner ? Une plus grande compassion ? Une soif grandissante de la Parole de Dieu ? Un désir accru de servir ? Soyons clairs : aucune de ces choses ne peut nous sauver et nous ne gagnons pas l'acceptation de Dieu en devenant de meilleures personnes. Nous savons que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu grâce à la foi en Jésus, mais lorsque la grâce de Dieu s'empare véritablement de la vie de quelqu'un, elle laisse des preuves.

Quelle empreinte laissez-vous ?

Pour ceux d'entre nous qui servons les autres – que ce soit en tant que policiers, intervenants d'urgence, pasteurs, parents ou dans d'innombrables autres rôles –, cette question mérite d'être posée, car les gens nous observent. Nos familles nous voient quand personne d'autre ne nous voit. Nos collègues voient comment nous réagissons sous pression. Les personnes que nous servons voient comment nous les traitons. Et les gens autour de nous n'entendront peut-être jamais un de nos sermons, mais ils verront comment nous vivons.

Alors, quelle trace laissons-nous ?

Dans quelques années, de quoi les gens se souviendront-ils concernant la façon dont nous les avons traités ? Quelles traces de notre façon de vivre subsisteront ? Et peut-être plus important encore : si Jésus a véritablement touché nos vies, les gens peuvent-ils en voir les preuves ?

Nous n'avons pas besoin de les inventer. Nous n'avons pas besoin de faire semblant. Nous devons simplement rester en communion avec Lui. Car chaque contact laisse une trace. Et lorsque nos vies entrent en contact avec Jésus, ce contact devrait laisser des traces. Pas la perfection, mais des traces.

Chris est agent d'identification judiciaire au sein de la Police provinciale de l'Ontario. Il

est également pasteur chargé de la formation des disciples à l'Église pentecôtiste de South Porcupine et aumônier à [l'Église Blue Line](http://l'Eglise Blue Line), un ministère chrétien au service des policiers et des intervenants d'urgence.

Pour plus d'information sur l'église Blue Line ou pour communiquer avec Chris, visitez le site www.bluelinechurch.ca

Briser la barrière spirituelle

[Lieutenant de police \(à la retraite\) et aumônier MC Williams](#)



« Avec toi, je peux m'attaquer à une barricade, et avec mon Dieu, je peux franchir un mur. »
(Psaume 18:29, CSB – mise en évidence ajoutée)

« Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes en Dieu pour renverser des forteresses... » (2 Corinthiens 10:4, ESV)

À l'époque où je faisais partie de l'unité SWAT de la police, j'étais un « briseur de barricades » – celui qui maniait le gros marteau (oui, il y a un lien entre l'utilisation de mes initiales – MC – et le mot « marteau ») utilisé pour enfoncer de manière tactique une porte d' , voire parfois un mur (une « barricade »). Et, fait intéressant, il existe un lien biblique très fort avec le concept de franchissement d'une barricade (mur, forteresse, porte, etc.). Dans cette brève étude, je vais vous présenter le concept biblique de ce que signifie triompher tactiquement de nos barricades spirituelles ou être les guerriers que Dieu nous a appelés à être.

Tout au long de l'histoire, les villes et les bases militaires (châteaux) ont été protégées ou renforcées par des murs – autrement dit, une « barricade » de bois ou de pierre. Et pour qu'une armée puisse vaincre une ville fortifiée ou un château, il fallait franchir ces murs. Jérusalem était entourée de murs qui ont été franchis et détruits à maintes reprises au cours de l'histoire. À l'instar des chevaliers d'autrefois, nous utilisons encore aujourd'hui des armures (notre armure corporelle) et des boucliers (notre insigne symbolise le bouclier d'un chevalier). Et nous avons les « murs » d'armure qui servent aujourd'hui à protéger les chars, les avions militaires et les navires de guerre. Et tous peuvent être « franchis » (vaincus).

Alors, quel est le lien biblique (Dieu qui nous parle) avec tout cela? Tout d'abord, lisez le Psaume 18, versets 29 à 42, et le Psaume 18 dans son ensemble (le Psaume 18 est parfois appelé « le psaume du guerrier »). J'ai cité le texte du verset 29 ci-dessus, et le message devrait être clair. Nous qui servons sous le commandement du Christ, notre Capitaine (le mot biblique se traduit littéralement par « commandant en chef ») et « roi guerrier » (Exode 15, 3), nous sommes habilités par Lui à vaincre (franchir) les barricades — y compris celles de nature spirituelle.

Le « plan de bataille » « tactique » que Dieu a prévu ici pour ses fidèles (c'est-à-dire les croyants authentiques, nés de nouveau) consiste à « faire preuve de sagesse », à revêtir l'armure et à manier/nous entraîner avec nos armes spirituelles (Éphésiens 6, 10-18) de combat, grâce auxquelles Dieu nous donne la puissance de renverser les forteresses (de briser les barricades). Et comprenez bien que Dieu nous a demandé de ne pas compter sur les tactiques, les stratégies et la sagesse humaines, mais sur la puissance et les armes qu'Il nous fournit, telles qu'elles nous sont révélées dans Sa Parole, la Bible.

On trouve une autre illustration biblique (et tactique) de la prise de barricades (« l'abattage des forteresses ») dans la bataille de Jéricho (une ville fortifiée), rapportée dans Josué 6:1-27. Lorsque le peuple de Dieu, à l'époque de Josué, a suivi Dieu par la foi et a obéi à ses commandements, les murs de Jéricho, réputés imprenables, ont été enfoncés. La bataille appartenait à Dieu; elle a été menée à Sa manière et selon Ses instructions. D'un point de vue humain, tout cet épisode semblait absurde et impossible, mais lorsque nous marchons par la foi et dans l'obéissance à la volonté de Dieu (Son plan de bataille), même les murs les plus imposants peuvent être franchis.

Qu'en est-il des murs mentaux auxquels nous sommes confrontés en tant que policiers (par exemple, le PTSi — je préfère le terme « blessure » à celui de « trouble »)? Alors que la psychologie moderne ne révèle aucun « remède » réel à ce qui nous afflige (on ne trouve aucun remède dans le DSM — seulement des diagnostics), le Christ est le « remède » lorsque nous nous soumettons à Lui avec foi en tant que Seigneur et Sauveur. Et une partie de ce remède consiste à démolir (franchir) les forteresses et les « murs » de cette vie.

Alors, quels sont nos outils (armes) spirituels de « percée » pour franchir les barricades (forteresses) et triompher dans le combat spirituel? Ils comprennent (sans s'y limiter) le fait de consacrer du temps à « s'entraîner » dans la Parole de Dieu (notre épée spirituelle — la Bible), la prière (parler à Dieu), entretenir une communion régulière avec d'autres croyants selon le principe « le fer aiguisé le fer » (notamment en s'enracinant et en servant au sein d'une église solide qui enseigne la Bible), revêtir (et garder) notre armure spirituelle, et la puissance du Saint-Esprit à l'œuvre dans nos vies (et donc compter sur la puissance divine de Dieu et non sur la nôtre).

Sans le Christ, la vie déjà difficile que nous menons au sein des forces de l'ordre risque fort d'entraîner des échecs à plusieurs niveaux. Mais lorsque nous servons et protégeons sous la direction aimante et la protection du Christ, notre « Capitaine », Il nous donnera la force de triompher tactiquement et de briser tout « mur » que notre ennemi (Satan) dresse devant nous.

Alors, possédez-vous ce pouvoir? Un « marteau de démolition » spirituel et tactique, si vous voulez? Mon ami, la seule façon d'y parvenir est de vous repentir d'abord de vos péchés et de placer toute votre confiance en

Christ comme Seigneur et Sauveur — en naissant de nouveau en Lui seul (Jean 3:1-21, 14:6) — en devenant un « chrétien » tel que seul Dieu peut le définir. Et NON, nous ne pouvons pas nous « accorder » l'accès au Ciel ou échapper à l'enfer — Jésus est le SEUL chemin (Éphésiens 2:8-10, Actes 4:12).

Si vous lisez ceci et que vous [n'avez pas encore tout remis entre les mains du Christ par la foi \(ce qui signifie que vous n'êtes pas](#)

[encore sauvé et que vous êtes égaré\)](#), c'est [maintenant le moment de le faire](#). Comme je le répète souvent, on ne peut pas « acheter » son entrée au Ciel (ou échapper à l'enfer). « Repentez-vous et croyez... » (Jésus, Marc 1:15) maintenant, tant que vous le pouvez encore. Pourquoi le faire maintenant? Parce qu'il n'y a pas de « deuxième chance » une fois cette vie terminée. Prenez une décision aujourd'hui afin de pouvoir franchir les barrières spirituelles demain.



[Le Centurion Law Enforcement Ministry](#) est une organisation chrétienne évangélique non confessionnelle qui s'adresse aux forces de l'ordre (police, adjoints, enquêteurs, agents de probation et de libération conditionnelle, personnel pénitentiaire, etc.) et au personnel militaire. TCLEM offre un soutien basé sur la Bible, une communion et une responsabilisation pour les officiers du monde entier. Nous cherchons également à insuffler un leadership de serviteur chrétien dans notre profession et à équiper l'officier chrétien pour qu'il partage et vive l'Evangile avec audace.

Rester ferme lorsque votre emploi vous transforme

Matthew Baumgartner

Depuis près de vingt ans, je travaille au sein d'établissements correctionnels.

Quiconque a passé suffisamment de temps dans le milieu correctionnel sait que ce travail vous suit jusqu'à la maison si vous le laissez faire. Vous passez vos journées au milieu des conflits, de la manipulation, de la violence, de la colère, du stress et de personnes qui vivent certains des pires moments de leur vie. Vous apprenez rapidement à observer les gens, à décrypter les situations, à anticiper les problèmes et à rester sur vos gardes.

Ces compétences peuvent assurer votre sécurité à l'intérieur d'une prison.

Elles peuvent aussi vous transformer.

Au fil des ans, j'ai occupé les postes d'agent, de sergent, de lieutenant, de capitaine et,

aujourd'hui, de major, responsable de la sécurité de l'établissement. J'ai supervisé le personnel, réagi à des situations d'urgence, géré des incidents violents, pris des décisions difficiles et vu de bons agents correctionnels devenir épuisés, cyniques, en colère et à bout de souffle.

Cette profession exige une certaine dureté. Elle est en partie nécessaire. On ne peut pas travailler longtemps dans un milieu correctionnel en se laissant facilement ébranler.

Mais il y a une différence entre devenir fort et s'endurcir.

J'ai commencé à réfléchir à cette distinction lorsque j'ai entrepris d'examiner plus sérieusement ma propre foi.

Je n'ai pas passé toute ma vie d'adulte comme quelqu'un qui avait toutes les réponses sur le plan spirituel. Bien au contraire. Ma foi est devenue un sujet que j'ai commencé à examiner de plus près sur le tard. J'ai commencé à lire les Écritures différemment. Au lieu de considérer la Bible comme quelque chose de lointain par rapport à la vie quotidienne, j'ai commencé à m'intéresser à ce qu'elle disait au sujet des choses auxquelles j'étais réellement confronté : la colère, la peur, le leadership, la tentation, l'intégrité, le courage, le pardon, l'épuisement, la responsabilité et le fait de tenir bon lorsque faire ce qui est juste vous coûte quelque chose.

J'ai également commencé à chercher de la documentation chrétienne destinée à des gens comme nous. Il existe de nombreux bons recueils de méditations, mais j'avais souvent l'impression qu'ils étaient écrits pour une vie très différente de la mienne.

Un agent correctionnel peut lire un recueil de méditations le matin et, une heure plus tard, entrer dans un bloc d'hébergement où deux personnes se battent. Un superviseur peut devoir prendre une décision qui a des répercussions sur la sécurité ou la carrière de quelqu'un. Un agent peut être menacé, insulté, manipulé ou agressé, et on s'attend quand même à ce qu'il agisse de manière professionnelle cinq minutes plus tard. Je voulais quelque chose qui tienne compte de cette réalité.

Cette idée a finalement donné naissance à **Stand Firm : A 365-Day Bible Field Guide**.

Je n'ai pas écrit **Stand Firm** parce que je me considère comme un théologien. Je l'ai écrit parce que j'ai passé la majeure partie de ma vie d'adulte dans le milieu correctionnel,

et je sais ce que ce travail peut faire à une personne.

Le titre provient d'une idée qui revient tout au long des Écritures : « tenez bon ». Paul écrit dans 1 Corinthiens 16:13 : « Veillez, tenez fermement à la foi, comportez-vous en hommes, soyez forts. » Ces mots prennent une autre résonance quand on a passé des années à travailler derrière une clôture.

Rester ferme ne signifie pas devenir insensible. Cela ne signifie pas faire comme si la peur, le stress, la colère ou le doute n'existaient pas. Cela signifie décider sur quoi on va s'appuyer avant que le moment difficile n'arrive.

Dans le milieu correctionnel et les forces de l'ordre, nous nous entraînons constamment à faire face à des situations que nous espérons ne jamais vivre. Nous répétons les interventions d'urgence. Nous apprenons les procédures. Nous nous entraînons avec l'équipement. Nous élaborons des plans. Nous comprenons que la préparation est essentielle, car en situation d'urgence, on a rarement le temps de commencer à réfléchir à la marche à suivre. J'ai commencé à voir la foi de la même manière.

On ne peut pas attendre que survienne le pire des jours pour décider de ce en quoi on croit. On bâtit ces fondations à l'avance. Passer quelques minutes à lire les Écritures aujourd'hui peut sembler insignifiant. Tout comme l'est un exercice d'entraînement, une séance d'entraînement physique ou une bonne décision. Mais ces petits choix s'accumulent. À terme, ils deviennent les fondations sur lesquelles on s'appuie lorsque la vie devient difficile.

C'est ce que je voulais que **Stand Firm** soit : un ouvrage qu'un agent correctionnel, un policier, un soldat, un pompier, un

intervenant d'urgence ou toute personne exerçant une profession difficile puisse consulter chaque jour et utiliser concrètement.

Mais l'écriture de ce livre m'a également forcé à faire face à quelque chose en moi-même. Il est facile de dire aux autres de tenir bon. Il est plus difficile d'examiner les moments où on n'y est pas parvenu soi-même.

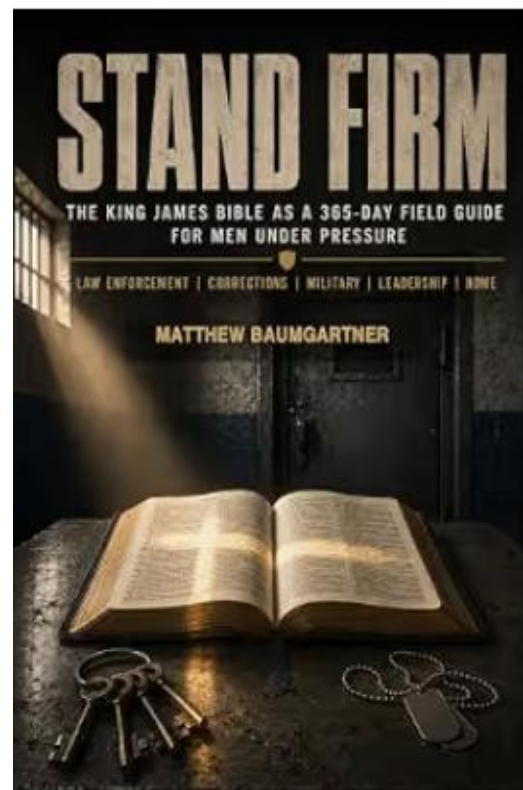
J'ai commis des erreurs. J'ai laissé le travail occuper trop de place dans mon esprit. J'ai ramené ma frustration à la maison. Je me suis inquiété pour des choses sur lesquelles je n'avais aucun contrôle. J'ai trop compté sur moi-même.

Ma foi m'a forcé à me poser une question plus difficile : que se passe-t-il lorsque la force ne suffit plus? Tôt ou tard, chacun se heurte à quelque chose qu'il ne peut pas contrôler. C'est là que la foi cesse d'être une simple idée.

Pour moi, il s'agit moins de paraître pieux que de découvrir où se trouve réellement mon fondement. Jésus a dit dans Matthieu 7 que l'homme avisé a bâti sa maison sur le roc. La tempête est tout de même arrivée. La pluie est tombée. Les inondations ont surgi. Les vents ont soufflé. Suivre le Christ n'a pas empêché la tempête. Cela a changé ce qui s'est passé lorsque la tempête est arrivée. Cette « » me parle, car les agents connaissent bien les tempêtes.

Nous savons qu'il y aura une autre garde difficile, une autre crise, une autre tragédie, un autre conflit, une autre décision que nous préférons ne pas avoir à prendre. La foi ne nous promet pas un métier facile ni une vie facile. Elle nous donne quelque chose de solide sur quoi nous appuyer au milieu de tout cela.

Après près de vingt ans passés dans le milieu correctionnel, je crois toujours que ce métier a de l'importance. J'ai un immense respect pour les hommes et les femmes qui franchissent ces portes chaque jour en sachant qu'ils pourraient être confrontés à des situations que la plupart des gens ne vivront jamais. Mais je crois aussi que ces agents ont besoin de quelque chose qui protège la personne qui se cache sous l'uniforme. Pour moi, cela signifie de plus en plus le Christ.



Mon espoir pour **Stand Firm** est simple. Si un agent lit une page avant son travail et gère une situation difficile différemment grâce à cela, si un superviseur prend la bonne décision alors que la décision la plus facile aurait été erronée, si un agent épuisé se rend compte qu'il n'est pas seul, ou si une personne décide d'ouvrir à nouveau une Bible, alors cela valait la peine de l'écrire.

L'uniforme finit par être retiré. La carrière finit par prendre fin. Ce qui reste, c'est

l'homme ou la femme qui le portait. Et quand tout autour de nous est en mouvement, il doit y avoir quelque chose qui ne l'est pas. Pour ma part, j'apprends à rester inébranlable en Christ.

Lien vers le livre :

<https://a.co/d/02aditz0>

Faites passer le mot !

AAPC – Canada L'adhésion est gratuite ! Les membres reçoivent ce bulletin trimestriel.

Nous proposons deux types d'adhésion : l'adhésion régulière (avec droit de vote) est réservée aux agents de la paix en activité ou à la retraite, tandis que l'adhésion associée (sans droit de vote) est ouverte à tout chrétien qui adhère à notre déclaration de foi.

Inscrivez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.fcpocanada.com

Barbecues d'hommage aux premiers intervenants

Sergent-chef Steve Rowe (à la retraite)

Un moment inoubliable! Le samedi 19 septembre par une journée fraîche et venteuse, un petit groupe de membres de la FCPO de Toronto et des environs a participé au^{6e} barbecue annuel d'hommage aux premiers intervenants, organisé à divers endroits de la région du Grand Toronto. C'était la^{5e}année que la FCPO y participait. Des églises locales ont préparé des mets gastronomiques pour le barbecue (pas de hamburgers ni de hot-dogs!) afin de remercier les premiers intervenants : policiers, pompiers, ambulanciers et personnel de soutien.

Chaque événement s'est déroulé dans un poste de police. Dans les régions de Peel, de Toronto et de York, ce sont les églises locales qui ont fourni une nourriture exceptionnelle. La FCPO tenait la première table où les agents venaient chercher leur contenant de nourriture et leurs ustensiles. Du matériel de la FCPO axé sur la police était mis à disposition.

C'était formidable de voir à nouveau les églises avoir l'occasion d'offrir de la nourriture et de remercier les premiers intervenants. Jésus a dit : « Allez dans le monde entier ». C'est ce que les églises font maintenant depuis 2020. En tant qu'agents de la paix en service ou à la retraite, nous avons eu l'occasion d'échanger avec ceux qui sont en première ligne.

Très souvent, lorsque les premiers intervenants entendent... « merci pour votre travail », ils sourient et répondent à leur tour : « merci à vous aussi ».

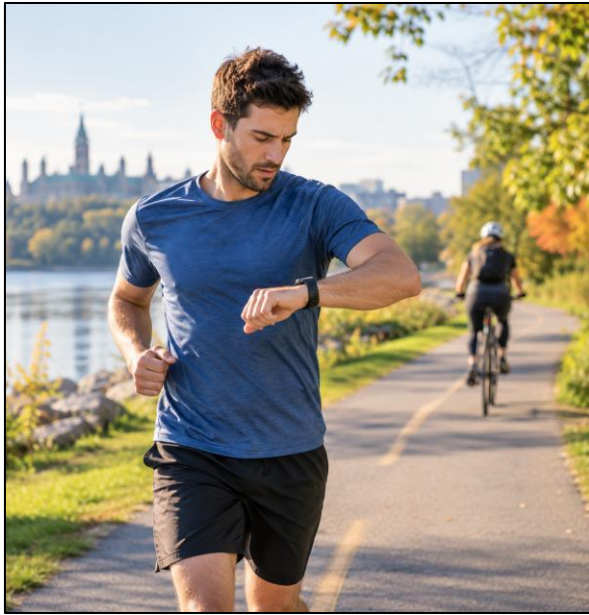
Aux quatre endroits où le FCPO a participé, environ 500 intervenants d'urgence étaient présents.

J'encourage nos membres de la région du Grand Toronto à marquer ^{la date du} 18 septembre 2027 sur leur calendrier et à prévoir de participer aux barbecues de reconnaissance de l'année prochaine.

L'organisateur de ces barbecues, [Brian Prill](#), avocat de la région du Grand Toronto, a pour vision de les voir mis en œuvre de manière professionnelle partout au Canada. J'encourage les gens à discuter de cette idée avec leur église locale et à communiquer avec nous ou avec Brian pour obtenir de plus amples renseignements.

Voici une courte vidéo tournée lors du barbecue de la région de York :





Faire le point sur notre cheminement spirituel

**Surintendant principal Ronald Mostrey (à la retraite),
président de l'AAPC – Canada**

tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28, 19–20)

Ce n'est pas une suggestion. C'est l'appel lancé à chaque croyant – y compris ceux qui servent au sein des forces de l'ordre.

Lorsque je roule à vélo sur les magnifiques sentiers d'Ottawa, je partage la route avec des coureurs qui avancent avec concentration et détermination. De temps à autre, je les vois jeter un coup d'œil à leur montre – vérifiant leur temps, mesurant leur rythme, s'assurant qu'ils restent sur la bonne voie pour atteindre, voire dépasser, leur objectif de course.

Ces petits moments m'incitent souvent à m'arrêter un instant. Ils me rappellent que, dans notre marche avec le Christ, nous devons nous aussi vérifier notre rythme spirituel. Non pas avec un chronomètre, mais par un examen silencieux de notre cœur. Les Écritures appellent cela l'examen de conscience : « Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi; mettez-vous à l'épreuve. » (2 Corinthiens 13:5)

Marchons-nous étroitement avec le Seigneur? Avançons-nous au rythme de son Esprit? Vivons-nous la vie à laquelle il nous a appelés?

Jésus nous a décrit à quoi ressemble cette vie. C'est une vie d'obéissance, de fidélité et de mission. Il nous a donné le but de notre vie dans la Grande Mission : « Allez donc, faites des disciples de toutes les nations... en leur enseignant à observer

Notre cher ami MC Williams nous rappelle souvent que ce mandat revêt une « urgence de type 911 » : nos collègues doivent connaître Jésus et l'accueillir comme leur Sauveur personnel. Dans le milieu policier, nous comprenons mieux que quiconque ce qu'est l'urgence. Lorsqu'un appel nous parvient, nous intervenons immédiatement, car le bien-être d'une personne peut en dépendre.

Le rappel de MC est tout simplement le suivant : les besoins spirituels qui nous entourent sont tout aussi urgents – et bien plus éternels – que les appels auxquels nous répondons dans le cadre de nos fonctions.

Les Écritures font écho à ce sentiment d'urgence : « La nuit est bien avancée; le jour approche. » (Romains 13:12) « Voici, c'est maintenant le moment favorable; c'est maintenant le jour du salut. » (2 Corinthiens 6:2)

Mais comment mettre cela en pratique dans une profession où la confiance se gagne lentement, où l'authenticité est essentielle et où les paroles peuvent être accueillies avec méfiance?

Une citation souvent attribuée à saint François d'Assise nous offre un doux rappel : « Prêchez l'Évangile en tout temps. Utilisez des mots si

nécessaire. » Les Écritures renforcent cette idée de témoignage par la conduite :

« Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5, 16) « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13, 35)

Dans la culture particulière des forces de l'ordre, cela devient souvent notre témoignage le plus efficace.

Nos actions, notre intégrité, notre compassion et notre courage parlent haut et fort — parfois plus fort que les mots ne pourraient jamais le faire.

Mais tout comme les coureurs sur la piste, nous devons nous remettre en question fréquemment. Les Écritures nous appellent à la vigilance

spirituelle : « Marchons selon l'Esprit. » (Galates 5, 25)

« Veillez donc soigneusement à votre conduite : ne vivez pas comme des insensés, mais comme des sages, en tirant le meilleur parti de chaque occasion. » (Éphésiens 5, 15–16)

Marchons-nous dans l'amour? Vivons-nous dans l'obéissance? Faisons-nous rayonner Sa lumière? Restons-nous fidèles à notre mission?

Les sentiers nous rappellent quelque chose de simple et de profondément spirituel : un rythme régulier exige de l'attention. Une marche fidèle exige de la réflexion. Et une vie centrée sur le Christ exige un alignement continu sur Sa Parole.

Puissions-nous tous continuer à vérifier notre rythme spirituel et à aller de l'avant, le cœur entièrement dévoué à Jésus.



La bonté du Seigneur continue de se manifester

Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon : heureux l'homme qui se confie en lui. Psaume 34, 8

Sergent Dino Doria (à la retraite), AAPCO – Directeur pour l'Ontario, Canada

Quand on en a trop vu

En tant que policiers et agents de la paix, nous occupons une place unique dans la société. On fait appel à nous lorsque la situation a terriblement mal tourné. Nous intervenons lors d'accidents mortels, de cas de violence familiale, d'agressions, de suicides, de maltraitance d'enfants et d'innombrables autres incidents qui mettent en lumière les aspects les plus sombres du comportement humain.

Nous sommes appelés à faire respecter la loi, à protéger les innocents et à rétablir l'ordre dans des situations empreintes de peur, de colère, de désespoir et de chagrin.

Un agent qui prenait sa retraite a un jour décrit son expérience en ces termes : « J'ai l'impression d'avoir mené une guerre! »

Pour ceux qui ont servi pendant de nombreuses années, cette déclaration peut trouver un écho profond. Nous connaissions la nature de notre travail lorsque nous avons prêté serment, mais le fait de savoir à quoi

nous nous engageons ne nous prépare pas nécessairement au fardeau émotionnel et spirituel de ce dont nous serons témoins.

Après des années passées à voir l'humanité sous son pire jour, un agent peut se surprendre à se demander : « Où est la bonté de Dieu? Si Dieu est bon, pourquoi permet-Il que des innocents souffrent? »

Ce sont là des questions sincères qui méritent des réponses réfléchies. La Bible ne nie pas la souffrance, pas plus qu'elle ne nous demande de prétendre que le mal est le bien. Au contraire, elle nous invite à nous souvenir du caractère de Dieu, même lorsque nos circonstances sont difficiles à comprendre.

« Car l'Éternel est bon; sa miséricorde dure à toujours, et sa fidélité s'étend de génération en génération. » Psaume 100:5

La bonté de Dieu ne dépend pas du fait que notre journée se soit bien déroulée ou non. La bonté de Dieu fait partie de son caractère. Il demeure fidèle, miséricordieux, juste et compatissant, même lorsque nous sommes confrontés à des circonstances qui nous brisent le cœur.

Parfois, la bonté de Dieu se présente en uniforme

Pensez aux moments où un agent arrive sur les lieux d'un drame. Une famille est anéantie, un enfant est terrifié, une victime est blessée ou quelqu'un a perdu un être cher. Où se trouve la bonté de Dieu à ce moment-là?

Parfois, elle se manifeste à travers l'agent qui protège les plus vulnérables, reconforte un enfant effrayé, empêche que la violence ne s'aggrave ou reste aux côtés d'une famille en deuil. On peut la voir chez l'ambulancier qui refuse d'abandonner, chez l'opérateur qui guide calmement quelqu'un en pleine crise

ou chez l'enquêteur qui recherche la vérité avec diligence.

Nous cherchons peut-être à ce que Dieu accomplisse un miracle extraordinaire, mais nous négligeons l'occasion qu'Il a placée juste devant nous d'aider un autre être humain.

Romains 13:4 décrit l'autorité civile légitime comme « le serviteur de Dieu pour ton bien ». Cela ne signifie pas que chaque action de chaque agent est automatiquement bonne. Au contraire, cela nous rappelle le but donné par Dieu à l'autorité légitime : restreindre le mal et protéger ce qui est bon.

Notre vocation comporte une immense responsabilité. Nous devons exercer notre autorité avec intégrité, équité, humilité et compassion.

Peut-être que, lors d'une de nos interventions les plus difficiles, quelqu'un entreverra la bonté de Dieu parce que nous étions là.

Entraîner nos yeux à voir la bonté de Dieu

En tant qu'enquêteurs, nous sommes formés pour examiner les preuves, établir les faits, interroger les témoins et regarder au-delà des apparences. Nous savons qu'une première impression ne révèle pas nécessairement toute la réalité. Peut-être devrions-nous appliquer cette même discipline à notre vie spirituelle.

Après avoir été témoins à maintes reprises de tragédies, nous pouvons peu à peu nous habituer à tant de ténèbres que nous en venons à négliger la bonté qui est toujours présente autour de nous. Nous nous souvenons des interventions terribles, mais nous souvenons-nous aussi des vies protégées, des victimes reconfortées, de la justice recherchée et de la gentillesse manifestée?

L'apôtre Paul nous exhorte, dans Philippiens 4:8, à méditer sur ce qui est vrai, noble, juste, pur, aimable et de bonne réputation. Il ne s'agit pas là d'une invitation à ignorer le mal ou à minimiser la souffrance. C'est un rappel que le mal ne doit pas devenir la seule chose que nous voyons.

Lamentations 3, 22-23 nous dit que les compassions de Dieu ne s'épuisent pas et que ses miséricordes se renouvellent chaque matin. Nous pouvons commencer chaque journée en nous posant cinq questions simples :

- Regarder en arrière : Qu'est-ce que Dieu m'a aidé à surmonter?
- Regarder autour de moi : Où puis-je voir de la bonté, de la gentillesse ou de la compassion aujourd'hui?
- Regarde en toi : Est-ce que je porte en moi de l'amertume, de la colère ou du refus de pardonner que je dois remettre à Dieu?
- Regarde vers le haut : Est-ce que je fais confiance au Seigneur, ou est-ce que je compte entièrement sur ma propre compréhension?
- Regarder vers l'avenir : qui pourrait avoir besoin de ma protection, de mes encouragements ou de ma compassion aujourd'hui?

Ces questions nous aident à faire le point sur notre vie et à reconnaître les bénédictions que nous avons peut-être commencé à tenir pour acquises.

Dans le Psaume 139, 23, David a prié ainsi : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. » C'est une prière qu'il vaut la peine de garder à l'esprit à chaque étape de notre service.

Quand nous ne comprenons pas les voies de Dieu

L'un des plus grands défis, tant pour les agents chrétiens que non chrétiens, est la question suivante : « Pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles à des gens bien? »

Lorsqu'un enfant innocent souffre ou qu'une famille est détruite par la violence, les réponses simplistes ne sont ni utiles ni appropriées. Nous devons écouter, reconnaître la douleur et faire preuve d'honnêteté lorsque nous n'avons pas d'explication.

La Bible elle-même contient des récits de personnes qui crient vers Dieu dans leur angoisse. David a demandé : « Jusqu'à quand m'oublieras-tu, ô Éternel? » (Psaume 13, 1). Job avait du mal à comprendre sa souffrance. Les Écritures ne cachent pas leurs questions.

Le christianisme ne promet pas que nous comprendrons chaque tragédie. Il nous oriente vers Jésus-Christ, qui a connu la trahison, l', l'injustice, le rejet, la souffrance et la mort. À la croix, nous voyons que Dieu n'est pas resté distant de la souffrance de l'humanité.

La vie de Joseph nous offre une autre leçon puissante. Trahi par ses frères, vendu comme esclave et injustement emprisonné, Joseph a fini par reconnaître que Dieu avait tiré le bien de circonstances destinées au mal. Il a déclaré dans Genèse 50, 20 : « Vous aviez conçu de mauvaises intentions à mon égard, mais Dieu les a transformées en bien. »

Joseph n'a pas laissé entendre que le mal commis à son encontre était acceptable. Il a reconnu que le mal n'avait pas le pouvoir de contrecarrer les desseins de Dieu.

Ésaïe 55, 8-9 nous rappelle que les pensées et les voies de Dieu sont plus élevées que les nôtres. En tant qu'enquêteurs, nous comprenons que nous n'avons peut-être pas une vue d'ensemble lorsque nous arrivons sur les lieux pour la première fois. Nous recueillons des preuves, établissons les faits et reconstituons les événements.

De la même manière, nous devons reconnaître les limites de notre propre compréhension. Nous ne voyons qu'un instant dans le temps; Dieu voit l'éternité tout entière.

Cela ne signifie pas que nous cessons de poser des questions ou de rechercher la justice. Cela signifie que lorsque les réponses nous échappent, nous pouvons continuer à faire confiance au caractère de Dieu.

La preuve de la bonté de Dieu

La foi chrétienne nous invite à considérer les preuves de la bonté de Dieu à travers l'histoire et dans nos vies d'aujourd'hui.

Le Psaume 19, 1 déclare : « Les cieux proclament la gloire de Dieu. » L'ordre extraordinaire de l'univers et la complexité des systèmes vivants suscitent des questions profondes sur nos origines et notre raison d'être. Les découvertes scientifiques peuvent approfondir notre appréciation de la création, bien que la science à elle seule ne prouve pas la foi chrétienne.

Pour les chrétiens, la manifestation ultime de l'amour de Dieu se trouve en Jésus-Christ.

Romains 5, 8 nous dit : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous. » Le message chrétien repose sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ, comme le proclame 1 Corinthiens 15, 3-8.

Nous voyons également des preuves de la bonté dans la vie de personnes qui font preuve de courage, de pardon, de sacrifice et de compassion. Pour ceux qui ont placé leur foi en Christ, ces qualités nous rappellent l'œuvre transformatrice de Dieu.

En tant que bons enquêteurs, nous devons être prêts à examiner les preuves en toute honnêteté. Nous ne devrions ni ignorer les questions difficiles, ni négliger les raisons d'espérer.

La question n'est pas de savoir si nous pouvons expliquer chaque tragédie – nous ne le pouvons pas. La question est de savoir si la souffrance dont nous sommes témoins nous oblige à conclure que Dieu est absent ou que la bonté n'existe plus.

Les Écritures nous invitent à une conclusion différente : Dieu demeure bon, même lorsque nous ne comprenons pas ses voies.

Souvenez-vous de qui vous êtes en Christ

Notre identité ne doit jamais reposer uniquement sur notre insigne, notre grade, notre poste ou nos années de service. Ces choses changent, et notre carrière prendra fin un jour.

Pour ceux qui sont en Christ, notre identité est enracinée en Lui. 2 Corinthiens 5, 17 nous rappelle que quiconque est en Christ est une nouvelle créature. Éphésiens 2, 10 décrit les croyants de nous comme l'œuvre de Dieu, créés en Jésus-Christ pour accomplir de bonnes œuvres.

Notre métier est peut-être notre mission, mais c'est notre relation avec le Christ qui façonne qui nous sommes et la manière dont nous servons.

Après un quart de travail difficile, nous pouvons garder des souvenirs qui nous accompagnent pendant des années. Nous pouvons être aux prises avec des questions, de la déception ou de la lassitude. Dans ces moments-là, nous devons renouveler notre esprit par la Parole de Dieu, la prière, la communion fraternelle et les encouragements d'autres croyants.

Nous devons également nous rappeler que le fait de chercher un soutien approprié lorsque le fardeau devient trop lourd n'est pas un manque de foi. Dieu peut agir par l'intermédiaire d'amis de confiance, d'aumôniers, de conseillers et de professionnels pour nous aider à traverser les périodes difficiles.

Nahum 1:7 nous offre cette assurance : « L'Éternel est bon, un refuge au jour de la

détresse; et il connaît ceux qui se confient en lui. »

La bonté du Seigneur continue de se manifester

Le Psaume 23:6 déclare : « Oui, la bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie. » Ces paroles ne promettent pas une vie sans épreuves. Elles nous rappellent que la bonté et la miséricorde de Dieu demeurent notre source d'espoir tout au long de notre parcours.

En tant qu'agents de la paix, nous continuerons de faire face à la fragilité de l'humanité. Nous répondrons à des appels difficiles à oublier et serons confrontés à des situations que nous ne pouvons pas

entièrement expliquer. Mais ne laissons pas les pires choses dont nous sommes témoins devenir les seules dont nous nous souvenons.

Continuons à servir avec intégrité, à faire respecter la justice, à protéger les personnes vulnérables et à faire preuve de compassion envers ceux qui souffrent. Prenons le temps de reconnaître le bien qui demeure au sein de nos familles, parmi nos collègues, dans nos collectivités et dans nos propres vies.

Et lorsque nous ne parvenons pas à comprendre les voies de Dieu, souvenons-nous de Sa promesse dans le Psaume 27, 13 : « J'aurais perdu courage, si je n'avais cru que je verrais la bonté de l'Éternel sur la terre des vivants. »

La bonté du Seigneur n'a pas disparu simplement parce que nous ne pouvons pas toujours la voir. Parfois, nous la reconnaissons immédiatement; parfois, nous ne la comprenons que des années plus tard. Et il se peut que certaines questions restent sans réponse jusqu'à l'éternité. D'ici là, nous continuons à servir, à protéger, à enquêter, à reconforter et à rechercher la justice.

Un bon enquêteur voit au-delà des apparences. Un agent chrétien doit également apprendre à voir au-delà des ténèbres et à reconnaître la bonté de Dieu.

Dieu était bon hier. Il est bon aujourd'hui. Et il restera bon pour toujours.

« Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon. » — Psaume 34, 8

Que Dieu bénisse tous ceux qui servent, et que le Seigneur renouvelle nos forces et ouvre nos yeux à sa bonté chaque jour.

Église Victory, Port Perry – Déjeuner des hommes



Le 3 octobre, Dino était le conférencier invité à cet événement organisé par l'agent-détective Mark Luchetta du Service de police de Toronto.

Félicitations au sergent-chef Andy Brigas (à la retraite), directeur du FCPO – Canada, Québec

Andy a récemment été récompensé par l'Université Kingswood pour son travail bénévole au sein de [Harvest House Atlantic](#).



ÉDITORIAL

Marcher sur la corde raide : l'évolution de l'aumônerie policière

Le surintendant-chef Ronald Mostrey (à la retraite), président de la FCPO – Canada

Exercer la fonction d'agent de police exige une immense résilience physique, mentale et spirituelle.

Depuis des générations, les aumôniers de police chrétiens se tiennent à nos côtés en première ligne, nous apportant l'ancrage spirituel nécessaire pour traverser les

moments les plus sombres de notre métier. Bien que l'inclusion de diverses confessions, reflétant la mosaïque multiculturelle du Canada, ait constitué une évolution bienvenue, un changement inquiétant s'opère au sein de nombreux services de police sous le prétexte de la laïcité.

Dans un effort concerté pour paraître entièrement laïques, de nombreux services



suppriment le titre traditionnel d'« aumônier » pour le remplacer par des termes tels que « conseiller en bien-être spirituel ». Dans les cas les plus extrêmes, les programmes d'aumônerie sont tout simplement supprimés. Ce changement de dénomination n'est pas simplement d'ordre sémantique; il a une incidence directe sur le ministère exercé par ces personnes. Il arrive désormais que les prières d'un aumônier doivent être examinées et approuvées par la direction de la police avant de pouvoir être prononcées lors de cérémonies officielles.

Tout aumônier chrétien craignant Dieu sait que cette norme est profondément viciée. Les véritables aumôniers ne rendent de comptes qu'au Tout-Puissant, et non à un officier

supérieur. Par conséquent, ces serveurs dévoués se retrouvent à marcher sur une corde raide, jonglant entre leur vocation divine et les contraintes rigides d'une bureaucratie laïque moderne. Ils ont plus que jamais besoin de nos prières alors qu'ils font face à ces défis opérationnels profonds.

Sur une note positive, certains services avant-gardistes reconnaissent qu'une approche uniforme ne favorise pas un véritable bien-être spirituel. Des services comme celui de la région de Peel ont activement encouragé la création de « réseaux de soutien internes » (ISN). Ces réseaux fonctionnent comme des clubs autorisés, permettant aux agents partageant les mêmes valeurs de se réunir. Pour les nombreux agents chrétiens de Peel, ce cadre leur permet de fraterniser librement, de se soutenir mutuellement et de garder leur foi vivante tout en servant leur communauté. Alors que nous regardons vers l'avenir, engageons-nous à prier pour nos aumôniers et à soutenir les réseaux internes qui ancrent notre foi dans notre travail.



2026 Thanksgiving Celebration - Peel Regional Police Service



De notre coffre-fort

Les articles des [anciens Peacemakers](#) constituent une excellente deuxième lecture. Et pour beaucoup d'entre vous, la première lecture. Ils sont intemporels. Nous avons ouvert le coffre-fort pour ce numéro, et nous espérons que vous serez à nouveau bénis par cette contribution

Le FCPO à l'honneur dans Living Truth

Extrait de nos archives de Peacemaker : [novembre 2017](#)



Notre directeur à Toronto, le sergent Jesse Weeks* (Service de police de Toronto) et Steve McKenzie (Service de police régional de York), ont récemment été mis en vedette dans une émission de « [Living Truth](#) ». Ils ont partagé les réalités d'une vocation au sein des forces policières et la façon dont ils servent le Seigneur au quotidien dans le cadre de leur travail.

Cliquez → [Regardez Jesse et](#)

* Note de la rédaction : Félicitations à Jesse – désormais le sergent-chef Jesse Weeks! Car la promotion ne vient ni de l'est, ni de l'ouest, ni du sud. Mais c'est Dieu qui juge : il abat l'un et élève l'autre. Psaume 75, 6-7